

Monsieur le Vicaire Général

Je vous remercie bien sincèrement des deux lettres si pleines d'amitié que vous avez eu la bonté de m'adresser; ce m'a été une preuve bien sensible du grand intérêt que vous portez à notre oeuvre. c'est bien de vous en effet, Monsieur l'Abbé qui comprenez parfaitement les intérêts du diocèse c.a.d. de la religion de J.C. dans ce pays, et qui désirez tant en secondar puissamment la cause, c'est bien de vous assurément que nous avons droit d'attendre en tout temps assistance et bienveillante protection p^r un établissement dont les succès, si Dieu en accorde jamais, tout à mes yeux comme aux vôtres, si évidemment l'avantage du diocèse et la joie du prélat que J.C. nous aura donné p^r son représentant. Je serais donc bien déçu, si dans la suite, je me trouvais forcé de reconnaître qu'en effet vous ne désiriez pas l'avancement de cette oeuvre comme je l'avais supposé dans le principe. oui, Monsieur le Vic. Général vous voulez notre bien; je le crois sincèrement et c'est à cette conviction profonde que je dois les sentiments de gratitude que je vous prie de recevoir aujourd'hui. vous pouvez être assuré que je tiendrai d'autant mieux compte de vos bons avis qu'ils entrent parfaitement dans mes vues et mes intentions. Je vous le dirai franchement et sans détour Monsieur Martin, plus j'y réfléchis, et plus je reste convaincu que le Ciel a des desseins d'amour & de miséricorde sur cette oeuvre qui sera dite désormais de N.D. du Lac. dans le bien immense qui se prépare et qui se fera infailliblement autour de nous, il me semble que N.D. du lac y aura une large part et je m'en réjouis d'avance et en bénis N.S. Mais comment et quand cela se fera-t-il? je ne puis rien voir encore de bien clair dans cet avenir. quoiqu'il en soit je ne veux pas encore une fois aller plus vite que la Providence. Je ne crois pas qu'il soit possible de désirer beaucoup plus ardemment l'avancement de cette oeuvre que je ne fais surtout depuis q.q. mois; toutefois je veux attendre en paix le moment de la Providence. que notre impuissance actuelle vienne d'une cause ou d'une autre, j'y veux reconnaître la volonté du Ciel avant tout. M^r Coquillard écrit qu'il sera de retour en 3 semaines; je n'ai fait et ne ferai aucun marché jusque là. en m'offre maintenant à faire 250,000 briques p^r 500\$ et 20,000 pds de planche p^r-----

----- 100\$. évidemment c'est le temps de bâtir, mais encore ai je peine à croire que nous puissions rien commencer avec 1500\$. on désire beaucoup à S.B. que nous venions nous fixer en ville et l'on s'offre à souscrire p^r l'érection du Collège s'il est à S.B. je conçois que ce serait un avantage considérable p^r la ville et une épargne réelle p^r la Mission; car au lieu de deux églises, une seule suffirait, une simple chapelle en bois répondant aux premiers besoins du noviciat à N.D. du Lac. p^r moi je ne gouterais ce plan que dans l'impossibilité de trouver moyen de bâtir au Lac même. Veuillez avoir la bonté d'en conférer avec sa Grandeur et de me faire passer votre commun sentiment à ce sujet.

Je suis surpris que notre conducteur ne soit encore à Vins. avec les deux chevaux que je lui avais confiés à remmener p^r St. Peter's. Monseigneur n'aurait-il pas encore reçu la lettre que ce Colliche devait lui remettre? J'ai écrit depuis à sa Grandeur relativement à cette estimation. je suis heureux d'avoir prévu vos conseils; je ne sache pas qu'elle m'ait trouvé cette fois trop exigeant. je voudrais p^r ~~mon~~ beaucoup ne l' être jamais; mais de bonne foi Monsieur le vicaire Général, en pareilles circonstances est ce à moi d'être généreux ou libéral ou à elle?

Monseigneur donnera ce qu'il lui plaira p^r St Peter's; mais je dois vous dire en particulier que si j'avais pu prévoir ce qui est arrivé je n'aurais certainement point pris sa voiture contre votre avis; cette voiture que sa Grandeur ne connaissait point en effet; que nous avons dû raccomoder 4 fois sur la route et qui ne vaut pas ici la moitié de ce que nous l'avons achetée à Vins; et qui va rester ici meuble inutile.- Je n'ai point cru que ce dut être un fardeau p^r sa Grandeur de prendre à un prix raisonnable les objets que nous laisserions à St

[le 5 Janvier-43]

formellement

Peter's parce qu'elle même m'avait dit qu'elle en tirerai parti et qu'en effet vous m'aviez assuré vous même Monsieur le Grand Vicair qu'elle nous tiendrait compte de tout. et si vous vous en souvenez que dans le cas de notre changement elle compenserait généreusement nos dépenses faites à St Peter's. que ce détail envoyé à Vinc. serve de base à l'allocation p^r indemnité, je n'ai pas prétendu autre chose; mais qu'on descende si fort au dessous du chiffre du total c'est ce que je n'admettrais avec personne qu'avec Monseigneur dont je ne puis contrarier les vues sans une extrême répugnance. Je ne veux ni ne peux rien ajouter aujourd'hui sinon que je mets nos [torn] plus que jamais entre les mains de Monseigneur et de son digne et cher vicair général; je ne pense pas avoir jamais lieu de m'en repentir ni d'en être blâmé par personne - Vous recevrez la copie de votre rédigé dans quelq. jours. Je n'en ai rien fait passer encore à Ste croix, dans l'espoir de pouvoir bientôt y envoyer celui plus complet que vous me promettez, il est inutile de vous dire qu'en le désirant je compte bien qu'il sera p^r noué comme p^r sa Grandeur un sujet d'assurance réciproque et de satisfaction entière, et p^r vous Monsieur le vic. Général un titre impérissable à notre reconnaissance.

permettez moi de vous recommander de nouveau nos deux chers petits frères. S'ils ne vous avaient là, je souffrirais beaucoup d'être si loin d'eux.

Merci encore une fois de vos deux bonnes lettres, ayez la charité de m'écrire le plus souvent possible. vous me faites beaucoup de bien. les mémoires que l'on m'oblige à rédiger p^r ceux qui nous succéderont et p^r notre maison de France, rediront ^{plus} une fois votre nom, j'espère, avec amour et reconnaissance. adieu Monsieur et bien cher Vicair Général, veuillez agréer mes hommages et mes vœux de bonne année. Je suis, je crois à tout jamais votre tout dévoué et reconnaissant serviteur & ami in X^{to} J.D.N.

--E. Sorin

Rev^d M^r Martin, Vicair-General

at Vincennes

(Indiana)

Postmark: South Bend, Ia. Jan. 7